

Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 229 v° (l'image du texte est incomplète à droite)

47

I. C. est l'objet de tout & le centre où tout
 tend qui le connoist connoist la raison de toutes
 choses.

Ceux qui s'égarent ne s'égarent que manque
 de voir une de ces deux choses, on peut donc bien connoître
 Dieu sans la misère, & la misère sans Dieu, mais on ne
 peut connoître I. C. sans connoître tout ensemble Dieu
 & la Misère.

Et c'est pourquoy ie n'entreprendray pas icy de prouver
 par des raisons naturelles ou l'existence de Dieu ou la
 Trinite ou l'immortalité de l'ame ny aucune des choses de
 cette nature non seulement par ce que ie ne me sentirois
 pas assez fort pour trouver dans la nature de quoy conuaincre
 des Athées endurcis, mais encore par ce que cette
 connoissance sans I. C. est inutile & stérile, quand
 l'homme seroit persuadé que les proportions des Nombres
 sont des vérités & qu'elles subsistent & qu'on appelle
 Dieu ie ne le trouuerois pas beaucoup auanté pour son salut.

L'immortalité
 éternelle & d'impé-
 nables d'une première
 vérité

Le Dieu des Chrétiens ne consiste pas en un Dieu
 simplement athée des vérités géométriques & de l'ordre
 des Elémens, c'est la part des Payens & des Épicuriens
 il ne consiste pas seulement en un Dieu qui exerce la
 providence
 grandeur sur la vie & sur les biens des hommes pour
 donner une heureuse suite d'années à ceux qui l'adorent
 c'est la portion
 comme le patron des bœufs, mais le Dieu d'Abraham,
 Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, le Dieu des Chrétiens

est un dieu d'Amour^{de} de consolation, c'est un dieu qui remplit
l'âme & le cœur de ceux qu'il possède, c'est un dieu qui leur fait
sentir ~~intérieurement~~ intérieurement leur misère & la miséricorde
infnie, qui sonde au fond de leur âme qui la remplit d'humilité
de foye de confiance d'amour qui les rend incapable d'autre
fin que à luy mesme.

Tous ceux qui cherchent Dieu hors de J. C. & qui s'arrêtent
dans la nature, ou ils ne trouvent aucune lumière qui les satisfasse
ou ils arrivent à se former un moyen de connoître Dieu, & se le
servir sans médiateur, & par là ils tombent ou dans l'athéisme
ou dans le déisme qui sont deux choses que la Religion chrétienne
abhore presque également.

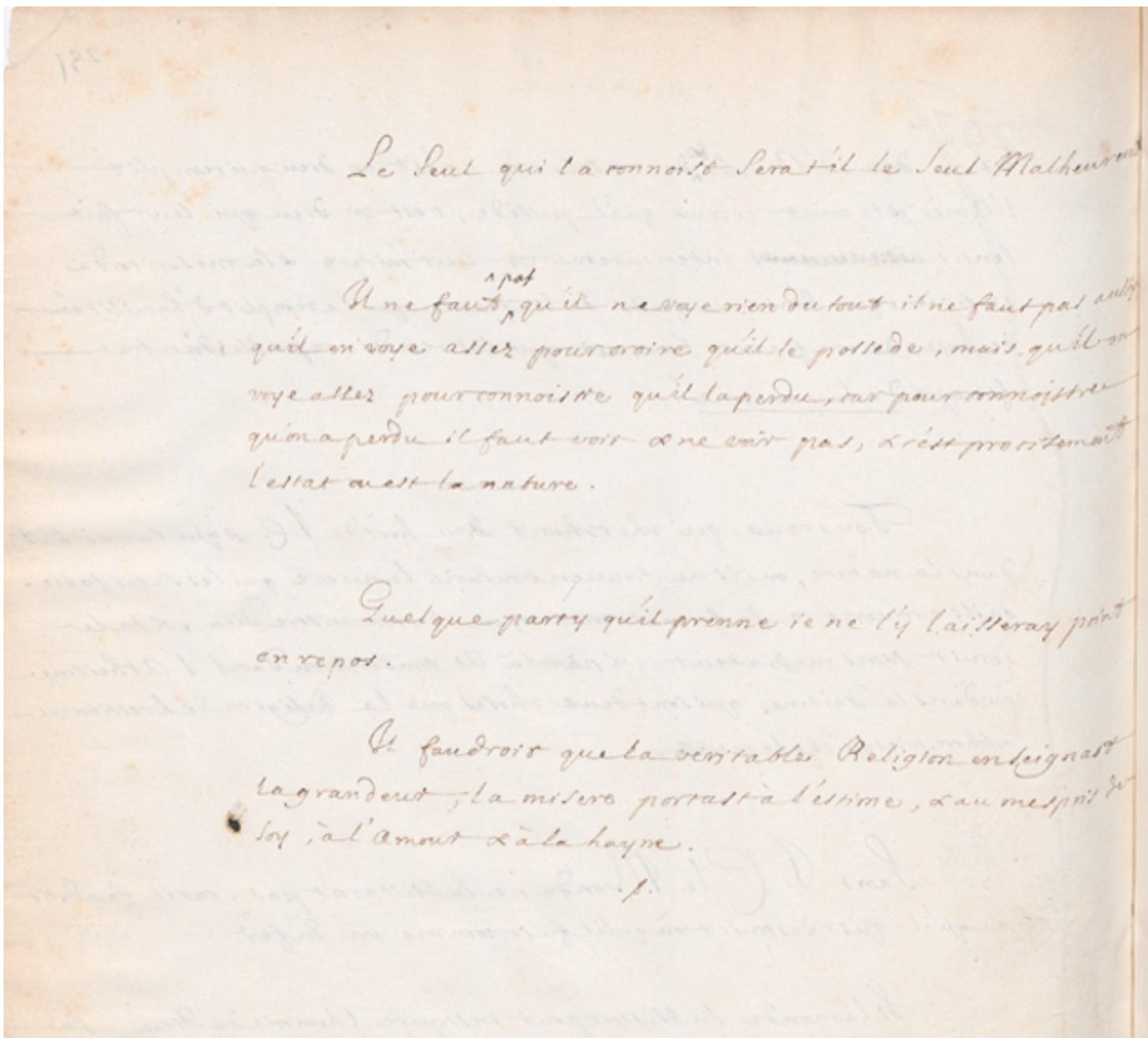
Sans J. C. le Monde ne subsisteroit pas, car il faudroit
ou qu'il fust détruit ou qu'il fust comme un infer

Si le monde subsistoit pour instruire l'homme de Dieu la
divinité y reluiroit de tout et par d'une manière incontestable
mais comme il ne subsiste que par J. C. & par J. C. & par instruire
les hommes & de leur corruption & de leur redemption tout y éclate
des preuves de ces deux veritez.

Ce qui y paroit ne marque ny une exclusion totale ny une
présence manifeste de divinité, mais la prétence d'un dieu qui
se cache, tout pose ce caractere.

Le seul qui connoist la Nature ne la connoistra t'il que
pour estre miserable.

C₁, p. 231 v° (l'image du texte est incomplète à droite)



Transcription de C₁ (en rouge : les différences avec C₂)

[p. 229 v°]

47

J. C. est l'objet de tout & le Centre ou tout tend qui le connoist connoist la raison de toutes choses.

Ceux qui S'egarent ne S'egarent que manque de voir une de ces deux choses, on peut donc bien connoistre Dieu sans sa misere, & sa misere sans Dieu, mais on ne peut connoistre J. C. sans connoistre tout ensemble & Dieu & sa Misere

Et c'est pourquoy je n'entreprendray pas icy de prouver par des raisons naturelles où l'existence de Dieu où la Trinité où l'immortalité de l'ame ny aucune des choses de cette nature non seulement par ce que je ne me sentirois pas assez fort pour trouver dans la nature de quoy convaincre des Athées endurcis, mais encore parce que cette connoissance sans J. C. est inutile & sterile, quand un homme seroit persuadé que les proportions des Nombres sont des veritez † en qui elles subsistent & qu'on appelle Dieu je ne le trouveray pas beaucoup avancé pour son Salut.

† immatérielles
éternelles & dépendantes d'une première vérité

Le Dieu des Chrestiens ne consiste pas en un Dieu simplement auteur des veritez geometriques & de l'Ordre des Elemens, c'est la part des Payens & des Epicuriens il ne consiste pas seulement en un Dieu qui exerce sa **providence** ~~grandeur~~ sur la vie & sur les biens des hommes pour donner une heureuse suite d'années à ceux qui l'adorent **c'est la portion** ~~comme le patron~~ des Juifs, Mais le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le dieu de Jacob, le Dieu des Chrestiens

[p. 231]

^ &

est un dieu d'Amour^ de consolation, c'est un dieu qui remplit l'Ame & le cœur de ceux qu'il possède, c'est un dieu qui leur fait sentir interieurement leur misere & sa misericorde infinie, qui s'unit au fonds de leur ame qui la remplit d'humilité de Joye de confiance d'amour qui les rend incapables d'autre fin que de luy mesme

Tous ceux qui cherchent Dieu hors de J. C. & qui s'arrestent dans la nature, ou ils ne trouvent aucune lumiere qui les satisfasse ou ils arrivent a se former un moyen de connoistre Dieu, & de le servir sans mediateur, & par là ils tombent ou dans l'Atheisme où dans le Deisme qui sont deux choses que la Religion chrestienne abhore presqu'egalement.

Sans J. C. le Monde ne subsisteroit pas, car il faudroit
ou qu'il fust destruiet où qu'il fust comme un Enfer

Si le monde subsistoit pour instruire l'homme de Dieu Sa
divinité y reluiroit de toutes parts d'une maniere incontestable
mais comme il ne subsiste que par J. C. & pour J. C. & pour instruire
les hommes & de leur corruption & de leur redemption tout y eclate
des preuves de ces deux veritez.

Ce qui y paroist ne marque ny une exclusion totale ny une
presence manifeste de divinité, mais la presence d'un dieu qui
se cache. tout porte ce caractere.

Le Seul qui connoist la Nature ne la connoistra t'il que
pour estre miserable.

[p. 231 v°]

Le Seul qui la connoist Sera t'il le Seul Malheureux[.]

^ pas

Il ne faut[^] qu'il ne voye rien du tout il ne faut pas aussy
qu'il en voye assez pour croire qu'il le possede, mais qu'il en
voye assez pour connoistre qu'il la perdu, car pour connoistre
qu'on a perdu il faut voir & ne voir pas, & c'est precisement
l'estat ou est la nature.

Quelque party qu'il prenne je ne l'y laisseray point
en repos.

Il faudroit que la veritable Religion enseignast
la grandeur, la misere portast à l'estime, & au mespris de
soy, à l'Amour & à la hayne.

. \$.

I. C. est l'objet de tout & le centre au tout tend
 Qui le connaît connaît l'araison de toutes choses.

Ceux qui se regardent ne se regardent que manqué de voir une de
 ces deux choses ; On peut donc bien connaître Dieu sans sa
 misere, ^{à sa misere sans Dieu ;} Mais on ne peut connaître I. C. sans connaître tout
 ensemble & Dieu & sa misere

Et c'est pour quoy je n'entreprendray pas icy de prouver par des
 raisons naturelles ou l'existence de Dieu ou la Trinité ou l'immortalité
 de l'Amo ny aucune des choses de cette Nature, non seulement
 parceque rien ne me sentirois pas assez fort pour trouver dans la nature
 de quoy conuaincre des Athées induits, mais encore parceque cette
 conuaince sans I. C. est inutile & sterile, quand un homme
 seroit persuadé que les propositions des nombres sont des veritez
 immaternelles, éternelles & dependantes d'une premiere verité en qui
 elles subsistent & qu'on appelle Dieu, je ne le trouveray pas
 beaucoup avancé par son salut.

Le Dieu des Chrétiens ne consiste pas en un Dieu simplement
 Auteur des veritez geometriques & de l'ordre des Elements, c'est
 la part des Payens & des Epicuriens il ne consiste pas seulement
 en un Dieu qui exerce la providence sur la vie & sur les biens
 des hommes pour donner une heureuse suite d'années à ceux

C₂, p. 443 v° (l'image du texte est incomplète à droite)

644

qui l'adorent, c'est la portion des Juifs, mais le Dieu d'Abraham
le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, le Dieu des Chrétiens
est un Dieu d'Amour & de consolation, c'est un Dieu qui remplit
l'Âme & le cœur de ceux qu'il possède, c'est un Dieu qui leur
fait sentir insonniblement toute misère & la miséricorde infinie
qui s'unit au fond de leur Âme qui la remplit d'humilité, de
Joie, de confiance & d'Amour qui les rend incapables d'autre chose
que de luy mesme.

Tout ceux qui cherchent Dieu hors de J. C. L'qui
dans la Nature où ils ne trouvent aucune lumière qui les aide
où ils arrivent à se former un moyen de connoître Dieu
de le servir sans médiateur & par là ils tombent aidant
l'Âthéisme où dans le Déisme qui sont deux choses que la
Religion Chrétienne abhorre presque également.

Sans J. C. le Monde ne subsisteroit pas, car
où qu'il fut détruit où qu'il fût comme un Enfer.

Si le Monde subsisteroit par instruire l'homme de
la Divinité y reluiroit de toutes parts d'une manière inévitable
mais comme il ne subsiste que par J. C. & par le C. qui
instruit les hommes & de leur corruption & de leur Révolte
tout y éclate des preuves de ces deux vices.

145
445

Ce qui y paroist ne marque ny une exclusion totale ny une
presence manifeste de Divinité, mais la presence d'un Dieu qui
le cache tout porte ce caractere.

Le Seul qui connoist la nature, ne la connoistra point que par
une miserable.

Le Seul qui la connoist sera-t-il le seul malheureux.

Il ne faut ^{pas} qu'il ne voye rien d'exact, il ne faut pas aussi qu'il
en voye assez pour croire qu'il le possede; Mais qu'il en voye assez pour en sentir
qu'il l'a perdu, car pour connoistre qu'on a perdu il faut voir d'abord
pas, & exactement l'estat où est la Nature.

Quelque party qu'il prenne, je ne l'y laisseray point en
repos.

Il faudroit que la véritable Religion enseignast la grandeur,
la Misere portast à l'estime & au mespris de soy, à l'amour de
l'atrayne.

Transcription de C₂ (en rouge : les différences avec C₁)

[p. 443]

J.C. est l'objet de tout & le centre ou tout tend
Qui le connoist connoist la raison de toutes choses.

Ceux qui s'egarent ne s'egarent que manque de voir une de ces deux choses ; On peut donc bien connoistre Dieu sans sa
& sa misere sans Dieu ;
misere^Λ, Mais on ne peut connoistre J. C. sans connoistre tout ensemble & Dieu & sa Misere

Et c'est pourquoy je n'entreprendray pas icy de prouver par des raisons naturelles où l'existence de Dieu où la Trinité où l'Immortalité de l'Ame ny aucune des choses de cette Nature, non seulement parceque je ne me sentirois pas assez fort pour trouver dans la nature dequoy convaincre des Atheés endurcis, mais encore parceque cette connoissance Sans J. C. est inutile & sterile, quand un homme seroit persuadé que les proportions des nombres sont des veritez immateriales, Eternelles & dependantes d'une premiere verité en qui elles subsistent & qu'on appelle Dieu, je ne le trouveray pas beaucoup avancé pour son Salut.

Le Dieu des Chrestiens ne consiste pas en un Dieu Simplement Autheur des veritez geometriques & de Lordre des Eslemens, c'est la part des Payens & des Epicuriens il ne consiste pas Seulement en un Dieu qui exerce Sa providence Sur la vie & sur les biens des hommes pour donner une heureuse suite d'anneés à ceux

[p. 443 v°]

qui l'adorent, c'est la portion des Juifs, mais le Dieu d'Abraha[m,] le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, le Dieu des Chrestiens [est] un Dieu d'Amour & de consolation, c'est un Dieu qui remplit l'Ame & le cœur de ceux qu'il possède, c'est un Dieu qui leur fait sentir interieurement leur misere & Sa misericorde inf[inie,] qui s'unit au fonds de leur Ame qui la remplit d'humilité, de Joye, de confiance d'Amour qui les rend incapables d'autre fin que de luy mesme.

Tous ceux qui cherchent Dieu hors de J. C. & qui s[arrestent] dans la Nature où ils ne trouvent aucune lumiere qui les sati[sfasse] ou ils arrivent à se former un moyen de connoistre Dieu [&] de le Servir sans mediateur & par la ils tombent ou dans

L'Atheisme où dans le Deisme qui sont deux choses que La Religion Chrestienne abhorre presqu'egalement.

Sans J. C. le Monde ne subsisteroit pas, car il [faudroit] où qu'il fut détruit où qu'il fust comme un Enfer.

Si le Monde subsistoit pour instruire l'homme de [Dieu] sa Divinité y reluiroit de toutes parts d'une maniere incon[testable] mais comme il ne subsiste que par J. C. & pour J. C. & p[our] instruire les hommes & de leur corruption & de leur Redemp[tion] tout y esclate des preuves de ces deux veritez.

[p. 445]

Ce qui y paroist ne marque ny une exclusion totale ny une presence manifeste de Divinité, mais la presence d'un Dieu qui se cache tout porte ce caractere.

Le Seul qui connoist la Nature ne la connoistra t'il que pour estre miserable.

Le Seul qui la connoist sera t'il le seul malheureux.

pas

Il ne faut_A qu'il ne voye rien du tout il ne faut pas aussy qu'il en voye assez pour croire qu'il le possede ; Mais qu'il en voye assez pour connoistre qu'il La perdu, car pour connoistre qu'on a perdu il faut voir & ne voir pas, & c'est precisement L'estat où est La Nature.

Quelque party qu'il prenne Je ne l'y laisseray point en repos.

Il faudroit que la veritable Religion enseignast la grandeur, la Misere portast à l'estime & au mespris de soy, à l'amour & à la hayne. /.

C₁ et C₂

AVERTISSEMENT

Les papiers originaux du dossier intitulé *Séries V* par L. Lafuma et *Préface de la seconde partie* par Ph. Sellier sont perdus. Les Copies C₁ et C₂ sont les seuls documents qui ont été conservés.

Faute de savoir si Pascal a conservé le dossier intact ou s'il l'a découpé en fragments, il nous a semblé pertinent de découper ce dossier en tenant compte des numéros et des traits de séparation.

Voir le détail de ce découpage dans la description des Copies du fragment 1 de *Preuves par discours II*.

Marques en marge de C₁ (8 au crayon, n° 47 à la plume) : voir la description des Copies C₁ et C₂.

Dans C₁, le cahier, qui matérialise un dossier, se termine par un .\$. (S barré). Dans C₂, le copiste a ajouté le signe / à la fin du texte.

Dans C₁, la marque .\$. correspond à la fin d'un cahier de 8 pages (deux feuilles doubles). Le cahier suivant, que nous avons intitulé *Preuves par les Juifs I*, commence à la page 233. Dans C₂, ce dossier suit aussi *Preuves par discours III* et commence à la page 447 (le copiste a laissé vierge le verso de la page 445).

Les Copies transcrivent le même texte à une exception près :

dans C₂, le copiste a transcrit *car il faudroit ou qu'il fut détruit ou qu'il fust comme un Enfer* ; il aurait dû transcrire *qu'il fust détruit* (qu'il fût détruit).

On notera aussi que le copiste a souligné dans C₁ l'expression *de luy mesme dans qui les rend incapables d'autre fin que de luy mesme*. Cette expression n'est pas soulignée dans C₂.

D'autre part, le texte présenté dans un cartouche n'est pas aligné dans la ligne de la même façon dans C₁ et dans C₂ : dans C₁, le copiste l'a aligné sur la marge de droite alors qu'il le centre dans la ligne dans C₂.

Des réviseurs sont intervenus dans C₁ et C₂. Voir les mots que nous avons mis en caractères gras dans la transcription.